



## Nous irons au bois



**Autrice :** FRIER Raphaële  
**Illustratrice :** PERINÇEK Zeynep  
**Traducteur :** DAABOUL Georges (trad. en arabe)  
**Éditeur :** Le port a jauni, coll. Poèmes  
**Nombre de pages :** 40 p.

**Mots-clés :** œuvre contemporaine • bilingue, transposition : paysage sonore • valeurs • arbre

### Résumé

« Nous irons au bois » est une balade poétique **bilingue** français-arabe, au milieu des arbres qui peuplent notre vie. Le *Je* utilisé par la poète nous lie à elle dans le dialogue qu'elle entretient avec chacun d'eux. Du quartier à d'autres espaces qu'elle nous laisse imaginer, la rencontre égrenée comme une comptine est nourricière pour tous : soit l'**arbre** a soif et l'humain doit l'arroser, soit l'arbre protège le passant démuné de la pluie. Plus loin, le *Je* devient générique. Il s'agit de l'humain, celui qui a coupé, taillé, sculpté le bois mais aussi reproduit et soigné les arbres.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La traduction en arabe, même si le lecteur francophone ne connaît pas cette langue, inverse le sens de la lecture du poème. En effet, la page de titre écrite en arabe se situe à la fin du livret s'il est lu en français. Le poème en arabe débute alors par « Le dernier je l'ai planté. »

L'image tout en délicatesse de Zeynep Perinçek, souligne la sensibilité de l'arbre à travers sa forme élancée, trapue ou torturée, l'expression du mouvement, le rendu des camaïeux de vert, d'ocre ou de rouge.

L'objet livre, par sa conception éditoriale, est une **œuvre contemporaine** d'où émergent des **valeurs** d'universalité. Le poème et l'œuvre plastique traversent deux langues, deux cultures célébrant les liens entre l'arbre et l'humain, en particulier leur rapport au temps qui les unit.

### Point particulier

Il est important que les lecteurs aient l'objet livre entre les mains, qu'ils puissent apprécier cette balade poétique par la mise en voix du texte et la relation à l'image. Les francophones pourront s'imaginer lire la langue arabe et, en manipulant le livre de droite à gauche, inverseront aussi le poème. Le début devient la fin. Est-ce alors le même texte ? Dégage-t-il les mêmes impressions ? Toutes sortes de transpositions pourront être mises en œuvre pour partager avec d'autres, les sensations et émotions ressenties à la lecture :

- **transposition sonore** de la scène de lecture sous l'arbre, de celle où l'arbre invite le passant sous son feuillage ;
- transposition dans l'espace en organisant un parcours dans les bois ;
- transposition plastique pour imaginer une installation dans la même veine que ceux de l'album, après une visite de l'exposition d'arbres sur le site de l'artiste Zeynep Perinçek.

Enfin les lecteurs pourront rechercher dans des anthologies telles que « L'arbre en poésie » de Georges Jean (Gallimard Jeunesse), dans des recueils ou sur des sites de poésie, d'autres poèmes faisant l'éloge de l'arbre comme « Ces gens qui sont des arbres » de David Dumortier (Cheyne) dans la liste de référence cycle 3 2018 ; *Le chêne et le roseau de Jean de La Fontaine* (« Fables », 1668-1693) ; Brocéliande, « Poésie 3 », de Michel Butor (éditions de la Différence, 2010) ; *Tant de forêts...* de Jacques Prévert, « La Pluie et le beau temps » (Gallimard, 1955) ; *Arbre, ce bras* de Raymond Queneau, « Battre la campagne » (Gallimard, 1968) ;

Ces poèmes pourront être lus et partagés avec la classe, copiés partiellement ou intégralement, enregistrés, pour que les élèves puissent constituer leur propre anthologie.